



LA FRANCE

(re)dessinée

FRANCE (Re)Designed

Architecte paysagiste, Alexandre Chemetoff, né en 1950, est un défenseur du patrimoine industriel et des lieux de mémoires. Lauréat du Grand prix de l'urbanisme (2000), il se bat auprès des maires de France pour réhabiliter des espaces voués à la destruction. En 1983, il fonde le « Bureau des paysages », un cabinet d'études constitué d'architectes, de paysagistes et d'urbanistes qui mènera les opérations du « Cœur de ville » de Boulogne-Billancourt (Hauts-de-Seine), l'île de Nantes (Loire-Atlantique) ou encore du plateau de Haye à Nancy (Meurthe-et-Moselle). Son credo : « Les lieux à partir desquels on construit ont tous une mémoire. Il faut donc revisiter cette mémoire pour s'en inspirer. » Tribune.

The architect and landscape designer Alexandre Chemetoff, born in 1950, is a champion of the industrial heritage and of places of memory. Winner of the Grand Prix de l'urbanisme (2000), he lobbies France's mayors to rehabilitate sites that have been earmarked for destruction. In 1983, he founded the "Bureau des paysages" (Bureau of Landscapes), a studio of architects, landscape designers and town planners that drives the "Cœur de ville" ("Heart of the City") projects in Boulogne-Billancourt (Hauts-de-Seine), on the Ile de Nantes (Loire-Atlantique) or on the Haye plateau in Nancy (Meurthe-et-Moselle). His credo : *"The places on which we build all have a memory. We must revisit this memory to draw inspiration from it."* Editorial.

Alexandre Chemetoff dans son jardin et atelier de Gentilly, aux portes de Paris / Alexandre Chemetoff in his garden and workshop at Gentilly (outskirts of Paris)

BY ALEXANDRE CHEMETOFF
TRANSLATED BY FARAH NAYERI

La France, c'est Versailles, le Val de Loire et ses châteaux, le Mont Saint-Michel ou la cathédrale de Reims. Cette dernière, reconstruite au lendemain de la Première Guerre mondiale grâce à la mobilisation du peuple américain et aux contributions de donateurs comme Rockefeller, symbolise la valeur culturelle universelle du monument. Mais il est d'autres patrimoines, plus nombreux et plus récents, qui gagnent aussi à être connus et reconnus. Des rives de fleuves ignorées, des chantiers vides, des places d'armes désertées, des emprises industrielles en friche, des usines abandonnées, constituent autant de ressources, souvent insoupçonnées, disponibles pour répondre aux besoins de notre époque et aux nécessités de notre temps. À Nantes, les rives de la Loire sont revisitées, les anciens chantiers navals transformés, un nouveau centre-ville naît. À La-Roche-sur-Yon, la place Napoléon, une esplanade militaire, se métamorphose pour devenir une promenade populaire. À Nancy, à deux pas de la place Stanislas, le Jardin d'Eau fait entrer la nature en ville. Il annonce et accompagne la construction d'un nouveau quartier. À Saint-Étienne, la Manufacture d'Armes a cessé son activité, elle s'ouvre désormais à la ville. Ici et là, la vie reprend, ce ne sont pas les grandes manœuvres de la reconstruction qui se poursuivent, mais l'édification au cas par cas de la ville en temps de paix. C'est cette France (re)dessinée que nous vous invitons à découvrir.

France is Versailles, the Val de Loire and its châteaux, the Mont Saint-Michel, or Reims Cathedral. That Cathedral, rebuilt after the First World War thanks to the mobilization of the American people and the contributions of donors such as Rockefeller, symbolizes the universal cultural significance of monuments. Yet there are other pieces of heritage, more numerous and more recent, that also deserve to be known and recognized. Overlooked river banks, empty construction sites, deserted parade grounds, abandoned industrial sites, derelict factories are often unsuspected resources that are ready solutions to the needs of our age and to the necessities of our times. In Nantes, the banks of the Loire have been revisited, the former shipyards have been transformed, and a new town center has been born. In La-Roche-sur-Yon, the Place Napoléon, a military esplanade, has been transformed into a popular walkway. In Nancy, steps away from Place Stanislas, the Jardin d'Eau has introduced nature into the heart of the city, prefiguring and accompanying the construction of a new area. In Saint-Étienne, the weapons factory has stopped operating and now opens onto the city. Here and there, life resumes; rather than major reconstruction projects being undertaken, cities are being built bit by bit in peacetime. It is this (re)designed France that we invite you to discover.



Depuis une nouvelle promenade aménagée en amont de l'île, on découvre la douceur des paysages des bords de Loire désormais associée à l'édification de la ville contemporaine. / Ever since a new promenade was created uphill from the island, one discovers the softness of the Loire riverside landscapes, which are now associated with the establishment of the contemporary city.

Sur l'Île de Nantes

De nouvelles promenades ouvertes sur les rives du fleuve acclament la douceur des paysages ligériens qui retrouvent leur place dans la ville contemporaine qui les avaient ignorés. Et c'est une autre façon de construire la ville qui est ici en jeu. Dans les anciens chantiers navals, jadis interdits au public, héros des nouvelles Machines de l'Île, un éléphant, construit sur place par François Delarozière, parcourt les passages couverts d'une usine transformée. Devant les Nefs de la Loire, où notre pachyderme mécanique a élu domicile, un parc descend en pente douce jusqu'au bord de l'eau. Chacun y invente une nouvelle manière d'être en ville. De nouveaux bâtiments sont construits, l'activité est stimulée par ces transformations qui en appellent d'autres. Sur le quai des Antilles, l'ancien Hangar à Bananes, héritage d'un commerce transatlantique maritime, abrite des cafés et une galerie d'art. Entre les rails, à l'aide de moyens simples et économiques, se dessinent les tracés de cette nouvelle promenade. Dominée par la silhouette de la grue Titan jaune, elle s'ouvre vers les horizons du centre de la ville sur l'autre rive de la Loire. Les anneaux imaginés par Daniel Buren cadrent les vues, ils accompagnent et rythment la marche des promeneurs. Sur l'Île, au contraire de la très chic High Line new-yorkaise, ce sont les traces mêmes, laissées par les anciennes activités, qui sont réemployées. Les essences spontanées croissent librement dans ce paysage urbain fondé sur ce qui est déjà là. Et c'est une autre façon de construire la ville qui est ici en jeu.

...

On l'Île de Nantes

New walkways opening onto the river banks embrace the soft Loire landscapes, which now find a place in a contemporary city that previously ignored them. At stake, here, is a new way of building the city. In the former shipyards, formerly off bounds to the public, an elephant put together on site by François Delarozière – cornerstone of the new Machines de l'Île – roams the covered passageways of a converted factory. In front of the Nefs de la Loire, where our mechanical pachyderm has chosen as his home, a park drops gently towards the water. Everyone comes up with their own way of being in the city. New buildings are constructed, and business is invigorated by these transformations, which lead to others. On the Quai des Antilles, the old Hangar à Bananes (Banana Depot), a carry-over from the transatlantic maritime trade, houses cafés and an art gallery. Between the rails, thanks to simple and economic methods, the contours of this new walkway are taking shape. In the shadow of the towering yellow Titan crane, the new promenade opens up to the town center on the opposite bank of the Loire. The rings designed by Daniel Buren frame the views, accompany and punctuate the strolls of passersby. On the island – unlike on New York's very chic High Line – the very traces of past activities are re-utilized. Spontaneous essences grow freely in this urban landscape, built on what was already there. And at stake is another way of building the city. ...

L'éléphant conçu et fabriqué dans les Nefs de la Loire transformées en passage couvert public y a élu domicile. Sous l'abri de ces anciennes halles sont implantés un centre des musiques actuelles et les ateliers des Machines de l'Île. / The elephant designed and made inside the Nefs of the Loire – which were transformed into a covered passageway – found a home there. Within these former halls are a center for new music and the ateliers of the Machines de l'Île.





La place dessinée par les ingénieurs pour Napoléon Bonaparte est une grande esplanade réservée aux défilés et aux parades militaires. / The square designed by engineers for Napoléon Bonaparte is a wide esplanade reserved for marches and military parades

Sur la place Napoléon à La-Roche-sur-Yon

La place occupe le centre d'une ville nouvelle tracée au cordeau par des ingénieurs, à la demande de Napoléon Bonaparte dès 1804. D'une superficie de près de trois hectares, elle est le plus souvent vide. Conçue pour les parades et les défilés de troupes, elle perd petit à petit son usage premier pour être envahie par les automobiles. De temps à autre des foires, des fêtes foraines s'y tiennent ou bien une étape du Tour de France l'occupe le temps d'une journée. Tout est aujourd'hui différent sur la place transformée. Un ensemble de bassins récolte et stocke les eaux de pluie, il redéfinit des promenades où des animaux articulés, souvenir du voyage des savants qui accompagnèrent Bonaparte en Égypte, sont les premiers habitants de ces marais changeants. L'ancienne place d'armes est devenue un salon à ciel ouvert un équipement culturel de plein-air et dans le restaurant serre des écrivains trouvent refuge. Entre la cathédrale et l'hôtel de ville, comme dans le film de Jacques Tati, c'est « jour de fête ».

On the Place Napoléon in La-Roche-sur-Yon

••• The Place Napoléon occupies the center of a city that was designed with great precision by engineers at the request of Napoléon Bonaparte in 1804. It sprawls over almost 3 hectares, and is usually empty. Conceived for parades and troop marches, it gradually lost its original purpose and was invaded by cars. Occasionally, fairs and amusement parks were set up there, or a leg of the Tour de France filled it for a day. Today, everything has changed on the converted Place. A set of basins collects and stores rainwater, and reshapes walkways where articulated animals – souvenirs brought back by the scholars who accompanied Bonaparte in Egypt – are now the first inhabitants of these changing marshes. The former parade grounds have become an outdoor salon, an open-air cultural venue, and writers take refuge in the restaurant-greenhouse. Between the Cathedral and city hall, as in the Jacques Tati movie, it's "Jour de Fête". •••



Au pied du kiosque à musique restauré, dans un bassin où un crocodile se tient aux aguets, se reflète la cathédrale. Le crocodile est un clin d'œil à la campagne d'Égypte de Bonaparte (1798-1801) durant laquelle il était entouré de naturalistes et d'archéologues. Le bestiaire comprend aussi un dromadaire, un ibis sacré, un hippopotame, et des grenouilles, tous sont des créations de la compagnie nantaise La machine, sous la direction artistique de François Delarozière à qui l'on doit beaucoup d'autres machines monumentales comme l'éléphant de Nantes. Les aubettes sous lesquelles les passagers attendent le prochain bus, les promeneurs qui arpencent entre deux eaux l'axe central et une presqu'île plantée de palmiers à l'ombre desquels des chaises longues sont disposées, composent une nouvelle scène publique.

The cathedral's image is reflected at the foot of the restored musical kiosk – in a basin with a crocodile on high alert. The crocodile is a reference to Bonaparte (1798-1801) Egypt's campaign where he was accompanied by naturalists and archeologists. The bestiary also includes a dromedary, a sacred ibis, an hippopotamus and frogs, they all are creations of "La Machine" a French company based in Nantes, under the artistic direction of Francois Delarozière who is the author of many other monumental machines like the elephant of Nantes. A new public space is born around the shelters where passengers wait for the next bus, the pedestrians who walk the central axis between the two waterways, and the little peninsula with palm trees planted on it and deck chairs set underneath them.



Avant que ne commencent les premières constructions, les parterres d'eau et les squares du jardin se succèdent. Ils annoncent et préfigurent le développement d'une nouvelle partie de la ville au bord de l'eau à cinq cents mètres de la place Stanislas. / Before the earliest constructions begin, waterbeds and garden squares appear in rapid succession. They announce and prefigure the development of a new part of the city, along the water, 500 meters from Place Stanislas.



Sur les Rives de la Meurthe et du canal de la Marne au Rhin, à Nancy

À cinq cents mètres de la place Stanislas, sur les emprises d'anciennes implantations industrielles disparues, le long du canal, le Jardin d'Eau depuis sa création en 1996 marque le renouveau de la ville. Ses « parterres d'eau », pour reprendre l'expression imaginée par Marcel Proust pour décrire le bassin des nymphéas de Claude Monet à Giverny, s'appuient sur la rigueur géométrique des tracés de la ville industrielle pour revisiter les thèmes du jardin à la française. Mais la rationalité géométrique de son dessin est gagnée au fil du temps par le caractère naturel des bassins et de la végétation qui s'y développe. Ainsi ce jardin qui précède et annonce l'édification d'un nouveau quartier, à l'image des projets conçus par Frédéric Law Olmsted à New York ou à Boston, est à la fois géométrique et naturel. Il met en scène deux qualités essentielles de la composition des villes, le besoin d'ordre et le goût de la liberté. Comme aux abords de Central Park, la mesure régulière de la trame de Jefferson se trouve confrontée à l'émergence d'une idée de nature, chère à Thoreau et devenue réalité.

On the Banks of the Meurthe and of the Marne Canal at Rhin, in Nancy

••• Half a kilometer from the Place Stanislas, along the canal and on the site of defunct industrial plants, the Jardin d'Eau has, since its creation in 1996, marked the renewal of the city. These "parterres d'eau" (waterbeds) – to borrow the expression that Marcel Proust coined to describe Claude Monet's water lily pond in Giverny – rely on the geometric rigor of the industrial city's contours to revisit the theme of the French garden. Yet with time, the geometric rationality of their design is overtaken by the natural character of the basins and by the vegetation growing around them. The garden, which precedes and prefigures the birth of a new area – mirroring the projects conceived by Frederic Law Olmsted in New York or Boston – is both geometric and natural. It combines two essential qualities that cities are made up of: the need for order, and the urge for freedom. As on the fringes of Central Park, the regularity of Jefferson's Ordinance is confronted with the emergence of an idea of nature, dear to Thoreau, which has become a reality. •••

Sur les emprises de l'ancienne Manufacture d'Armes de Saint-Étienne

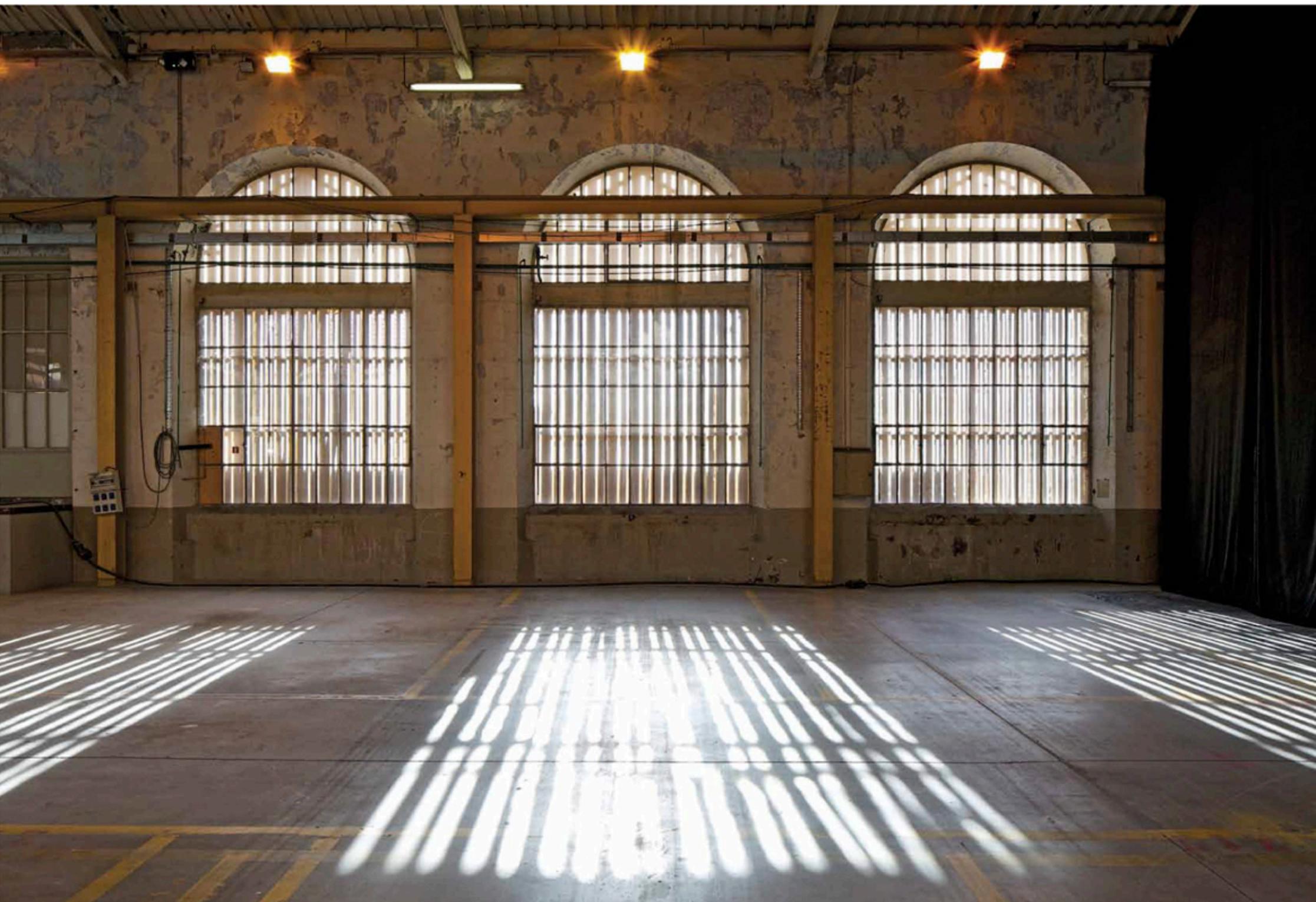
Saint-Étienne est une cité industrielle. Elle s'est fait une spécialité de la fabrication d'armes. C'est là que furent fabriquées celles qui furent envoyées à La Fayette pendant la Guerre d'indépendance. C'est là que l'ancienne Manufacture d'Armes se transforme pour accueillir aujourd'hui des fonctions plus pacifiques et populaires. Une crèche, une école communale et des entreprises nouvelles prennent place dans les bâtiments transformés. Une halle industrielle protégée par des volets de bois est prête à accueillir les expositions de la Biennale du design. Des tuiles de verre abritent un préau dans la cour de l'école et les enfants jouent là où les ouvriers produisaient des fusils. Les sols des espaces publics de cette ancienne usine sont constitués des matériaux trouvés sur place et composent avec les matières nouvelles des assemblages. Partout, on cherche à dépenser moins pour obtenir le meilleur résultat. L'économie de temps, d'argent, de moyens, est ici une nécessité, c'est aussi une raison pour inventer à partir de ce patrimoine revisité une esthétique nouvelle. On pense à Detroit et à ces situations où ce qui existe peut être une ressource pour l'avenir. ■

On the site of the former arms manufacture in Saint-Étienne



••• Saint-Étienne is an industrial city. It developed a specialty in arms manufacture. It is here that the weapons dispatched to La Fayette during the War of Independence were made. It is here that the former arms factory has transformed itself to take on more peaceful and popular functions. A daycare, a local school and new businesses settle inside the converted buildings. An industrial hall

protected by wooden shutters is ready to welcome the exhibitions of the Design Biennale. Glass panels cover a playground in the school courtyard, and children play games on the very spot where, once, workers made guns. The floors of the public spaces in this former factory are made of materials found on site, and they merge with new materials used in assemblages. Everywhere, the aim is to spend less to get the best results. Saving time, money, and means is a necessity. It also offers a reason to invent a new aesthetic using this revisited heritage. One is reminded of Detroit and of situations where the pre-existing can be a resource for the future. ■



Toutes photos © Alexandre Chemetoff

L'ancienne usine est utilisée comme hall d'exposition, presque rien n'est changé. Les volets de bois qui filtrent la lumière créent une atmosphère propice au recueillement. / The former factory is used as an exhibition hall. Almost nothing has changed. The wooden shutters filtering the light create an atmosphere that is suitable for contemplation.